



Musique

En ce qui concerne la scène musicale, plusieurs facteurs ont permis l'expansion de cette forme d'expression en Ontario français. L'essor de la chanson au Québec, la multiplication des boîtes à chansons et les tournées de chansonniers québécois ont stimulé le milieu ontarien. Robert Paquette, Pierre Germain, le groupe CANO, Garolou, Purlaine ont fait œuvre de pionniers en composant leur propre musique et leurs propres chansons.

Festival de la création franco-ontarienne, conforme aux directives de ses organisateurs de Sudbury; la «Nuit sur l'Etang» est née en 1974 et offre chaque année une tribune aux poètes, chansonniers, musiciens, gens de théâtre, monologuistes de l'Ontario français. Son objectif ultime demeure toutefois d'assurer la relève des musiciens (si urgente en Ontario francophone) et de rassembler bon nombre d'amateurs qui pratiquent cette forme d'expression.

C'est le Centre franco-ontarien de Sudbury qui accomplit depuis trente ans le plus important travail de recherche dans le domaine de la chanson folklorique et des contes populaires. Plus de 700 récits, contes populaires et légendes et pas moins de 6.000 versions de chansons sont réunis sous son toit.

Grâce à M. Germain Lemieux, ce trésor culturel a été conservé. En plus des cours de folklore qu'il donne à l'Université de Sudbury, M. Lemieux a participé à de nombreuses émissions radiophoniques sur la recherche folklorique. La publication d'articles de revues et de journaux; l'enregistrement de cassettes (extraits de contes, de chansons, de giques) dans un but pédagogique, la publication des deux volumes du *Chansonnier franco-*

ontarien et de la collection *Les vieux m'ont conté* (qu'il a entrepris d'éditer dès 1973 et grâce à laquelle il compte diffuser en dix ans au-delà de 400 contes populaires) s'ajoutent aux quelque 450 heures d'enquêtes faites à temps partiel par cet infatigable collectionneur.

Littérature

Parler d'écrits en Ontario français, c'est d'abord évoquer une littérature de combat faite essentiellement d'innombrables mémoires et brochures à la défense des droits des Franco-Ontariens. Des noms sont déjà connus bien au-delà des frontières de la province. Séraphin Marion et Jean Ménard, tous deux d'Ottawa, ou encore Jean Ethier-Blais qui est originaire du Nouvel-Ontario, représentent les plus belles plumes des lettres canadiennes-françaises.

Les auteurs franco-ontariens sont souvent obligés de publier à leur compte ainsi que le firent George Tissot, Pierre Pelletier, à Ottawa, ou Réginald Bélair, à Kapuskasing. Il existe cependant à Sudbury une maison d'édition franco-ontarienne «Prise de Parole» qui atteint aujourd'hui sa pleine expansion avec la publication de plus de trente livres (poésie, théâtre, roman, conte, musique), de numéros de revue, de recueils collectifs et de livres scolaires. De plus, *Prise de Parole* continue son action d'animation des arts littéraires franco-ontariens en favorisant la création à l'aide de projets tels que la collection *Les Perce-Neiges* destinée aux jeunes acteurs, les tournées d'ateliers à travers la province pour familiariser les intéressés avec l'édition, la publication de recueils réunissant les poèmes lauréats de concours au secondaire et de nom-

breux lancements de livres. Elle dépiste de jeunes auteurs dans toutes les régions de la province, tels Patrice Desbiens, Jean-Marc Dalpé, Sylvie Trudel, Jocelyne Villeneuve, Doric Germain... et les invite à soumettre leurs manuscrits.

Arts plastiques

Plus que dans tout autre domaine, de l'expression artistique en milieu francophone ontarien, c'est dans celui des arts plastiques (peinture, sculpture et céramique) qu'Ottawa joue un rôle de métropole aux divers niveaux, de la formation, de la création, de la diffusion et de l'animation. L'Université d'Ottawa offre un milieu et des ressources qui ont favorisé des artisans tels que Michel Savage, Richard Lachapelle, Josée Beaulieu... dans le développement de leur carrière.

Ottawa compte une trentaine de galeries, qui exposent des œuvres variées, des plus conventionnelles aux plus avant-gardistes. Quatre d'entre elles organisent régulièrement des expositions d'artistes canadiens-français en provenance du Québec, de l'Ontario et d'ailleurs, soit la Galerie Rodrigue LeMay, la Galerie Multi-Arts, la Galerie éducative de l'école de la Salle et celle du Collège communautaire Algonquin.

L'intensité et la rapidité du développement culturel ontarien démontrent la ferme volonté d'affirmation collective de la culture ontarienne et la permanence du fait français en Ontario. Ainsi, les Franco-Ontariens, faibles pris individuellement et noyés dans la masse anglaise, sentent le besoin de crier collectivement leur identité. On retrouve une vitalité artistique incontestable chez les «Ontariois»: vitalité d'un art enraciné en terre ontarienne et en même temps authentiquement canadien-français. ■